POÉSIE.

DÉDICACE A LA VILLE DE LYON (1).

Une mère eut deux fils qui l'aimaient tendrement,
Mais qui se jalousaient d'instinct ; mal sans remède ! —
Du ciel, en ce conflit, comme elle implorait l'aide,
Son cœur fut inspiré d'en haut, voici comment :

« Qu'on m'embrasse, dit-elle à ces mignons farouches,
Vous, là, sur cette joue, et vous sur l'autre, ici. »
Et tandis qu'à la fois ils l'embrassaient ainsi,
Sur sa bouche elle fit se rencontrer leurs bouches.

Lyon retient de même en ses bras maternels
Deux jumeaux s'exécraient comme ennemis mortels ;
L'un se nomme *Travail* et l'autre *Rêverie*.

Mais ce couple intraitable en moi s'est embrassé,
Du jour qu'entre eux ton front grave et doux s'est glissé,
Demandant le baiser d'amour, Cité chérie !

Joséphin SOULARY.

(1) Notre poète Souлары vient de publier un nouveau recueil de ses vers en un volume pour lequel M. Louis Perrin a déployé tout le luxe de sa typographie. La première pièce est une *dédicace* que nous reproduisons comme type charmant de cette poésie colorée et gracieuse. Nous la faisons suivre d'un sonnet inédit, improvisé dans un dîner d'amis et dû à la plume élégante d'un autre poète que Paris nous a enlevé, mais qui est resté Lyonnais par ses œuvres, par ses souvenirs et par ses affections.

A. V.